

2^{ème} Avent 2017, culte ACAT à l'occasion du dimanche des « droits humains »
Jérémie 1/ 4 à 10, Luc 3 / 1 à 18

Le 10 décembre est la **journée mondiale des droits de l'homme**, et à cette occasion, l'ACAT, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, nous propose de réfléchir de manière œcuménique à notre rôle d'Eglises et de chrétiens dans la défense des droits humains. Un thème toujours terriblement d'actualité, alors que tant de personnes doivent fuir leur pays en conflits, et que certaines images nous montrent des « marchés d'esclaves » en Lybie !

Mais avant d'aborder ce sujet, à la lumière des textes Bibliques pour ce deuxième dimanche de l'avent, avec les figures prophétiques de Jérémie et Jean-Baptiste, peut-être vaut-il la peine de regarder **l'histoire** : La déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée et proclamée par l'assemblée générale des nations unies le 10 décembre 1948. Je ne veux pas faire la lecture des 30 articles de cette déclaration, mais simplement rappeler le préambule qui permet de saisir la philosophie de ce texte : **"Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde, considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité, l'assemblée générale proclame la présente déclaration comme idéal à atteindre par tous les peuples"**

1948, au sortir de la deuxième guerre mondiale et des actes de barbarie sans mesure commise par des nations dites civilisées, encore sous le choc des découvertes des camps d'extermination, les nations unies rappellent la **dignité de tout être humain, indépendamment de sa race, de sa classe sociale, de sa couleur de peau...** et essaye de donner corps à cette dignité de manière juridique, par un certain nombre de droits et de devoirs des hommes pour une vie commune au sein de cette **famille humaine**... Comme la déclaration le dit, c'est un **idéal à atteindre**, une sorte **d'utopie**, mais cela permettait de redonner une espérance sur les décombres de cette tragédie humaine.

Comment ne pas souscrire à cet idéal? surtout pour les Eglises, qui se réclament de l'exemple du Christ? N'était-ce pas une sorte de **traduction laïque**, valable pour tous les hommes, qu'ils adhèrent ou non à la foi chrétienne, des **enseignements de Jésus et des valeurs de l'Evangile**? Les Eglises n'auraient-elles pas dû être à **la tête des mouvements de défense des droits de l'homme**? Cet idéal de **fraternité humaine** n'est-elle pas la conséquence de la foi en un Dieu Créateur, Père de tous les hommes? Cet idéal de respect de la dignité de tout homme n'est-elle pas la conséquence du fait que tout être humain est créé à l'image de Dieu? Ne doit-on pas voir cette déclaration comme une sorte de contribution de la foi juive et chrétienne à la construction de notre vie en commun dans la société, avec l'idéal de paix et de justice, si souvent rappelés par les prophètes d'Israël, contre les tentations totalitaires du pouvoir? (cf. déclaration d'indépendance des colonies, texte américain de 1776, première dh donne une motivation théologique aux droits de l'homme: **"tous les hommes ont été créés égaux, dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables : la vie, la liberté et la recherche du bonheur"**)

Cela nous semble presque une évidence, mais cela n'a pas toujours été le cas... Les Eglises se sont très longtemps méfiées des droits de l'homme, dont les pionniers, et nous devons le reconnaître à notre honte, ont souvent été en marge ou carrément à l'extérieur des Eglises instituées... Deux citations pour donner très brièvement l'évolution en un siècle de l'Eglise catholique à ce sujet...(mais on pourrait trouver des textes semblables pour nos Eglises protestantes!): Au XIX^e siècle la liberté de conscience est pour le pape de l'époque qualifié de **"délire"** et ce pape écrit à Napoléon III : **"Je regrette que votre gouvernement continue à s'inspirer de la déclaration des droits de l'homme, laquelle n'est autre chose, Sire, que la négation des droits de Dieu"**

Cent ans plus tard, le concile Vatican II dira : **"L'Eglise, en vertu de l'Evangile qui lui a été confié, proclame les droits de l'homme, reconnaît et tient en grande estime le dynamisme de notre temps qui partout donne un nouvel élan à ses droits"** Quel chemin parcouru! Quelle conversion ! mais si tardive! Aujourd'hui la plupart des chrétiens et des Eglises considèrent comme importants l'engagement en faveur des droits humains; il n'y a plus de réticence doctrinale ou philosophique, mais peut-être une **certaine mollesse ou timidité**, un sentiment **d'impuissance** aussi, voire un certain **découragement qui peut aller au cynisme peuvent nous démotiver et nous faire douter**... On dit que la seule chose qui est universelle dans les droits de l'homme, c'est leur violation! Et il n'y a pas besoin de faire l'énumération de toutes les guerres et massacres, pour se rendre compte que cela reste une utopie!

Pourtant, en toute modestie, à cause de notre passé peu glorieux, mais portés par notre espérance dans le Royaume qui vient, nous devrions être en tant que chrétiens, à titre individuel, mais aussi comme Eglises, aux premières lignes de ce combat pour la dignité de tous les êtres humains. Mais comment concrètement le vivre?

A partir de ces textes pour ce 2° dimanche de l'avent, des grandes figures prophétiques de l'Ancien et Nouveau testament, j'aimerais signaler **trois pistes de méditation** :

La première est que nous puissions, à l'image des prophètes de l'AT, nous forger une "**conscience forte**". Forger notre conscience, c'est ne **jamais s'habituer à l'injustice**, ne jamais accepter qu'un homme, une femme soit traité indignement, rester toujours **vigilant!** Et avoir alors le courage de déplaire et d'aller à contre courant des populismes de tous ordres, pour **protester** contre tout ce qui bafoue la dignité humaine dans notre société. Le grand problème est trop souvent notre sentiment d'impuissance, un peu comme Jérémie quand il reçoit sa vocation ...Sa première réaction est "je suis trop jeune pour parler"..je n'ai aucune expérience et je n'ai aucun droit à la parole ! Qui suis-je pour m'élever contre des pouvoirs impressionnants? des raisons d'état? C'est là que la réponse de Dieu au prophète peut nous aider dans nos doutes et notre sentiment d'impuissance : "**N'aie peur de personne, je suis avec toi pour te libérer !** »

Il me semble que cette promesse de libération de nos timidités, de nos peurs face aux conséquences de certaines actions ou paroles, doit nous aider à placer l'obéissance envers Dieu et envers notre conscience, qui est la voix de Dieu en nous (comme nous l'avons souvent rappelé cette année de Jubilé de la Réforme !) avant toutes les autres alliances! Les chrétiens, des hommes et des femmes **à la conscience éveillée!**

La deuxième piste de méditation vient de la question de ceux qui se font baptiser par Jean-Baptiste, "**Que devons-nous faire?**" et des réponses du Baptiste sur les conséquences concrètes, dans la vie quotidienne, de la décision existentielle profonde de ces gens, conséquence de fraternité et de justice, même pour le péager et le soldat! à vivre dans ces relations quotidiennes, dans le cadre de sa famille ou de son travail! **De la conscience éveillée aux actes!** Le respect de la dignité humaine ne concerne pas que les torturés dans les prisons lointaines...mais c'est quelque chose qui nous engage ici ! Cela ne nous sert à rien de signer une pétition pour un prisonnier au Tadjikistan, si nous sommes aveugles aux injustices qui se commettent dans notre pays, lorsque nous ne réagissons pas si qqn est insulté devant nous, si nous ne sommes pas attentifs aux discriminations de tout genre que nous vivons dans nos écoles, nos lieux de travail, peut-être même nos Eglises! C'est seulement **un engagement concret et quotidien** qui peut nous rendre crédible pour toute cause plus importante!

Et troisième piste de méditation, cette conscience éveillée, ce respect quotidien de tout homme font partie intégrante de **notre vie chrétienne, de notre vie de foi !** Je trouve très beau que cette journée des droits de l'homme se situe dans le temps de l'Avent ...le temps de l'attente de l'avènement du Christ, de la venue du Royaume de justice et de paix! Mais cette attente est toujours active, il nous faut comme le proclame Jean Baptiste **préparer cette venue**...Le temps de l'Avent nous rappelle cette tension dans laquelle nous vivons, entre notre monde de violence, et l'espérance du Royaume et nous invite, dans la mesure de notre possible, à poser des actes qui **anticipent** ce Royaume espéré...C'est ce qui ne cesse de nous pousser en avant pour ne jamais désespérer, c'est ce qui nous permet de placer cette défense active des droits de l'homme dans la perspective plus grande **du dessein de Dieu pour l'univers entier!** C'est ce qui nous permet de continuer notre lutte quotidienne dans l'intercession et le culte, nous remettant entièrement entre les mains du Créateur, qui veut le bonheur de tous les hommes.

Michel Cornuz